

L'obstacle Von der Leyen

écrit par Pierre Duriot | 12 septembre 2024



Screenshot

Après les élections européennes et la constitution d'un nouveau Parlement, une nouvelle Commission, pivot central de la machine européenne, est en cours de composition. Elle est dotée de pouvoirs fédéraux dans le domaine du commerce, de la concurrence et du marché intérieur et bénéficie du monopole de l'initiative législative. On pourrait donc

attendre de ces nouvelles entités, au minimum, une inflexion de la politique menée jusqu'à présent et contre laquelle les peuples européens ont exprimé une forme de défiance. Il reste que la très controversée présidente de la Commission, Ursula Von-der-Leyen, va rester. Mise là timidement, certains disent même par défaut, en 2019, elle a été reconduite, contre toute attente, sans véritable débat, mais avec tout de même une majorité de 41 voix.

Le problème est qu'Ursula Von-der-Leyen se prend pour la Commission à elle toute seule et on se demande parfois si les commissaires ont leur mot à dire. Et cette gouvernance a souvent de quoi inquiéter. On l'a vu avec l'affaire des vaccins et le refus de rendre public, les SMS de négociation et l'entièreté des contrats passés avec les fabricants de vaccins. De quel droit ? On l'a vu également avec l'affaire de la commissaire grecque, Eva Kaili, convaincue de corruption et dont on n'a pas trop de nouvelles et enfin dans une croisade en faveur de l'Ukraine, sans le moindre mandat, qui a insupporté par mal d'États européens. Et comme notre Macron en France, quand elle sort des clous, il ne se passe rien et tout cela laisse l'amère impression que les contre pouvoirs sont inopérants.

Non seulement Ursula Von-der-Leyen a tendance à vouloir régenter seule, mais elle se permet de critiquer les États membres, sans se souvenir qu'elle n'est pas élue mais désignée par ces mêmes États qui eux par contre, sont représentatifs et se sont librement dotés d'une Europe dont ils sont censés avoir la maîtrise, au nom de leurs peuples respectifs. Et ce qui devrait être un «service public» européen, placé sous l'autorité démocratique des États, est plus ou moins devenu un organe technocratique qui a tendance à se mêler de tout, avec Von-der-Leyen, toute seule aux commandes, c'est l'impression assez factuelle que l'on peut en avoir.

Sauf que juridiquement, elle semble ignorer les traités qui

sont censés la régir. Elle envisage par exemple de nommer un commissaire chargé des questions de logement, alors que le terme de «logement» ne figure pas dans les deux traités qui fondent l'UE. Elle se mêle de tout et va bien dans le sens de ce que les citoyens reprochent globalement à l'Europe, son interventionnisme, ses normes, ses directives, qui, de plus en plus s'imposent aux États, dans tous les domaines. Tout cela est bien entendu distillé au nom des «valeurs démocratiques» et la dame qui se permet de faire la leçon aux États qui ne respectent pas « ses » valeurs démocratiques, par exemple, l'accueil de migrants ou l'obligation d'aller faire la guerre aux Russes, s'assoit sur les « valeurs démocratiques » en ne respectant ni les États, ni les volontés de leurs peuples. **En résumé, elle incarne une Europe aux velléités dictatoriales sous couvert de démocratie.** Et de fait, le mouvement est bien visible, s'accroissant d'année en année, d'une commission passant outre les traités pour accroître les pouvoirs de l'Europe, dans un sens allant évidemment contre les désirs des peuples et privant le Conseil européen élu d'une partie de plus en plus importante de ses compétences.

Autant dire que les nouveaux élus européens vont avoir fort à faire avec Ursula Von-der-Leyen qui a installé « sa » méthode, qui a « son » passif, qu'elle avait aussi en laissant ses ministères allemands et qu'**ils seraient inspirés, ces nouveaux élus, de la marquer à la culotte, si l'on peut dire, pour l'empêcher de persister, au prétexte de « crises » et « d'états d'urgence » savamment médiatisés, à ne faire que ce qu'elle veut.**

<https://rassemblementdupeuplefrançais.com.wordpress.com>

https://t.me/R_P_France

Pierre Duriot : porte parole du Rassemblement du Peuple Français.